

Les soucoupes volantes : martiennes... ou américaines ?

Le ne se passe plus de semaine sans que, sur un point quelconque du globe terrestre, se montrent, aux regards des pilotes et observateurs de l'air, plusieurs de ces étranges apparitions qui feront date dans l'histoire du demi-siècle : les soucoupes volantes. Ici et là, les techniciens les plus éprouvés de l'aviation se livrent aux suppositions les plus diverses à propos de ces phénomènes extraordinaires.

Au cours de la dernière guerre, les populations du nord de la France furent, pendant plusieurs jours, frappées de stupeur à la vue de machines volantes, vrombissantes, qui, telles des comètes à la queue enflammée, filaient en direction de la mer, la propagande allemande ne manqua pas d'annoncer que le Reich détenait avec les V2 l'arme inédite qui allait décider du sort des hostilités.

Aucun service d'information officiel ne se vante de détenir le secret de la soucoupe qui vole ; les experts, pour l'heure, en sont réduits à rassembler où, quand et comme ils peuvent, les éléments d'information ; la vaisseau volante a déjà son histoire...

BALLON DE SONDAGE ?

Le 4 juillet 1947, Frank Ryman, garde-côte à Seattle, photographiait une soucoupe volante mais on ne le prit pas au sérieux ; le cliché montrait un disque blancâtre dont les dimensions, faute d'échelle, ne purent être évaluées. Un ballon de sondage du type « Fargo » eût présenté le même aspect...

Le 7 janvier 1948, les habitants de Madisonville (E.-U.) repéraient un engin volant très vite, dont la présence fut signalée à la tour de contrôle de l'aérodrome de Goodman qui alerta un vol de patrouille de « Mustangs » conduite par le capitaine Mantell ; celui-ci établit le contact avec « l'objet » qu'il décrit en radiophonie et le perdit de vue quand son avion dut, faute d'équipement en oxygène, stopper sa montée ; c'était un immense disque d'apparence métallique, d'environ 100 mètres de diamètre. Hélas ! l'appareil de Mantell s'écrasa dans un champ de maïs et tous ses occupants furent tués.

En juillet 1948, la nuit, les deux pilotes d'un « Dakota » remarquèrent, près d'Atlanta, « une sorte de dirigeable naviguant à une grande vitesse en traînant un sillage de feu » ; ces deux pilotes, John Witter et Clarence S. Cilles, tentèrent en vain d'attirer l'attention des passagers ; ceux-ci dormaient...

Peu après, un pilote de Mustang déclara avoir poursuivi quelques secondes « une lumière qui avait fui après s'être approché de l'avion comme pour l'observer ». L'incident étant produit près de la station météorologique de Fargo, qui avait lâché un ballon-sonde, les dires de l'observateur firent sourire les techniciens de l'air. Dans le même temps, le lieutenant Arnold et son co-pilote virent deux groupes d'engins filant rapidement devant eux ; le crépuscule ne leur permit de voir distinctement ni la forme, ni la dimension, ni la couleur des apparitions.

Il advint ensuite que M. Dimmick, directeur commercial d'une entreprise de fabrication d'explosifs se rendit dans les montagnes, près de la capitale du Mexique, des mineurs affirmant avoir découvert dans les débris d'une soucoupe volante un corps d'apparence humaine de 80 centimètres de hauteur. Mais M. Dimmick se fut, invoquant des raisons de sécurité nationale. Cependant, l'ancien correspondant de guerre Perry Hays déclara dans le même temps avoir vu quatre policiers traîner une sorte de main difforme qui proférait des sons incompréhensibles.

UN « CIGARE » AERIEN SE VOLATILISE

Le 17 mars 1950 des marins de



Les grandes soucoupes volantes telles qu'on peut les imaginer d'après les descriptions fournies par des témoins oculaires avec deux habitacles à l'avant et les traînées des moteurs à réaction à l'arrière.

la station de Mazatlan, sur la côte pacifique du Mexique, se vantèrent d'avoir vu une soucoupe volante qui évoluait sur place au-dessus d'eux ; leurs chefs les traitèrent d'hallucines. Récemment encore un pilote de bombardiers aperçut au-dessus de Chicago un aéronef aux pales immenses filant à 1.500 km à l'heure ; un autre, près de New-Mexico a distingué une fusée mince et longue — un cigare — naviguant au ralenti et se volatilissant peu après...

Le 17 mars 1950, des aviateurs mexicains poursuivaient à 10.000 mètres d'altitude une soucoupe volante « de 30 mètres de diamètre, fabriquée en matériel opaque, munie d'un tuyau d'échappement d'où sortaient flammes et étincelles ». Ce même jour, des paysans de Rescentino, près de Turin aperçurent — record ! — six engins lumineux « traînant derrière eux des nuages de vapeur rosée »...

UN CONDENSE DES CARACTERISTIQUES

Les services de l'armée de l'air américain ont enregistré plus de 200 dépositions de témoins ; les points suivants ont été acquis :

Altitude : 300 mètres.
Distance du point d'observation : 2 kilomètres.

Durée d'observation : une minute.

Vitesse : 800 kilomètres à l'heure mais peut accroître très sensiblement cette vitesse.

Périodes de vol : entre 12 et 17 heures entre 19 et 23 heures.

Couleur : blanche ou argentée lumineuse ou brillante.

Bruit : celui d'un vent impétueux s'engouffrant dans une tenture.

Formes : disque, sphère, cercle de 30 à 100 mètres de diamètre.

Évolutions : l'engin généralement aperçu en position d'observation ne semble pas toujours constater immédiatement qu'il est observé. Des qu'il se sent « vu » il disparaît.

QU'ON PARLE DE MARS

On peut le dire les apparitions des soucoupes volantes ont fait

monde diffèrent du nôtre, d'être vivants et intelligents comment penser — en définitive — que leur évolution scientifique ait atteint un stade de la connaissance si parallèle au nôtre ? On ne peut admettre sans sourire une telle rencontre des « idées aériennes » aussi extraordinaire. En fait, M. Desgrandschamps, ingénieur de l'aéronautique civile française, classe les soucoupes en deux espèces :

Les grosses soucoupes, habitées, à double carlingue, avec moteur à réaction, plus rapides que le son.

Les petites soucoupes, de 2 mètres de diamètre, inhabitées, propulsées par fusées et télécommandées.

Cette dernière remarque viendrait à point nommé étayer une thèse que les soucoupes seraient le fait de savants allemands réfugiés en Amérique. On sait, en effet, qu'après les hostilités les Américains — comme les Russes, du reste — s'attachèrent la collaboration d'anciens techniciens nazis des V2. A quoi les techniciens de Washington répondent : « C'est nous qui possédons la meilleure fusée dérivée du V2, la « Wac Capral » qui peut monter à 400 kilomètres. Elle monte, mais elle n'oublie jamais de redescendre ! »

Les soucoupes volantes sont-elles soviétiques ? Cette question a été fréquemment agitée et ce fut en pure perte, étant entendu que Moscou, dont l'habitude n'est pas de divulguer ses secrets — surtout dans les lieux étrangers — dispose, précisément, d'immenses étendues de territoire où à l'abri de toute curiosité, peuvent opérer les essais les plus divers dans tous les domaines de l'armement.

La conclusion qui satisfait le mieux la raison est celle-ci : une nation de cette planète, possédant techniquement une avance de plusieurs années sur les autres puissances, met au point un nouvel engin volant et cet engin est expérimenté à un rythme de plus en plus fréquent.

Pour ne pas que, en cas d'avarie ou d'accident, les secrets de ces soucoupes volantes puissent être percés, les essais ne peuvent avoir lieu qu'à l-dessus de régions désertiques et, autant que possible, appartenant à l'Etat qui a construit ces monstres. Or à part quelques engins que l'on peut croire égarés, c'est au-dessus des Etats-Unis et du Mexique qu'on les a identifiés la plupart du temps.

C'est enfin aux Etats-Unis qu'est née cette thèse, que les fameuses soucoupes étaient envoyées par Mars pour espionner notre planète. Les services de sûreté des Etats-Unis n'ont-ils pas voulu détourner la curiosité de leurs compatriotes et du monde entier ?

Alors, les soucoupes volantes ne sont-elles pas américaines, tout simplement ? Mais les Soviets ne mettent-ils pas au point d'autres engins tout aussi mystérieux et effrayants, au-dessus des solitudes glacées de Sibérie dans des conditions de plus grande discrétion ?

MARS, U.S.A., U.R.S.S. ?

Les professeurs français de l'Ecole nationale supérieure d'aéronautique viennent de faire table rase de la théorie des Martiens comme résistant mal à l'examen. En supposant l'existence, dans un

allo! allo!
vous avez

N° 233 - 24 MARS 1950

TOUTES LES INFORMATIONS

20F

l'INTER



BELGIQUE : 4 FRANCS

Truman
et Staline
pourront
parler de
paix par
téléphone



La grève du Gaz

Saint-Louis

PERCEPT

FERME
POUR
CAUSE
DE GRÈVE

UNE GR

...qu'

BO



Sans paroles.

L'INTER n°233
24 mars 1950



— Vraiment, Hector, je ne croyais pas que ça te tracasserait à ce point, ces soucoupes volantes !

